

Les lettres

Autor(en): **Perrin, Céline**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 19

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gustave Roud, Lectures

Textes choisis et présentés par Philippe Jaccottet et Doris Jakubec

Ce n'est pas le Gustave Roud poète, au sens premier du terme, que nous présentons Philippe Jaccottet et Doris Jakubec dans ces Lectures. Auteur d'ouvrages tels que "l'Essai pour un Paradis" ou le "Petit Traité de la Marche en Plaine", Roud a eu l'occasion d'écrire sur les oeuvres d'autres écrivains et poètes à travers sa collaboration à la revue "Aujourd'hui", dans son activité de lecteur à la Guilde du Livre ou lors de préfaces, d'hommages et de rapports de prix littéraires. Bien que ce livre ne soit pas un recueil de poèmes, ni même une réflexion sur sa propre poésie, c'est pourtant le regard du poète qui s'impose au fil des pages, profondément impliqué. Une occasion de lecture toute particulière, toute personnelle puisqu'elle se place dans une approche plus poétique que critique, c'est ce que l'on trouve dans ces textes aussi divers que le sont les auteurs qu'ils évoquent. Souvent, c'est leur portrait que Roud esquisse, tour à tour avec délicatesse et puissance, en une spirale qui nous entraîne toujours plus profondément vers l'essentiel : les sources de

leurs voix, la poésie. Surgit alors ce Rimbaud insoumis, révolté, puis poète sans voix, renié par ceux qui l'avaient choisi comme maître et par la poésie elle-même. Et Georges Nicole, dont l'étendue du talent ne se découvre qu'après sa mort, alors que ce talent justement, rendu public, aurait pu conjurer une angoisse présente dans toute son oeuvre, le doute de sa propre existence. Puis Alain Fournier, dont Roud croit entrevoir la vraie personnalité dans le "Grand Meaulnes", personnage en quête incessante des morceaux épars d'un paradis perdu. Ramuz enfin, tel que le connut Roud, tel qu'il est pour lui et tant d'autres : la mémoire d'un lieu, d'un pays, d'un monde essentiellement paysan. Ce monde renaît alors pour le lecteur d'aujourd'hui, ancré dans cette plaine romande avec ses couleurs, ses odeurs, ses bruits, ses multiples visages au rythme des heures et des saisons. Et c'est finalement Gustave Roud lui-même que l'on découvre autour de ces évocations, dans la puissance et la sensibilité d'un regard posé à la fois sur ce bout de terre et sur ceux qui, avant ou en même temps que lui, s'en sont faits les dispositaires. D'autres figures apparaissent encore, tels Pierre-Louis

Matthey, Maurice Chap-paz, Werner Weber, Catherine Colomb.... Au delà d'un lieu, d'un pays, c'est une unité d'inspiration, la reconnaissance d'une quête similaire à la sienne que Roud trouve en eux. Selon les termes de Philippe Jaccottet qui les qualifie d'essentielles, "ces lectures étaient aussi des rencontres". D'où, peut-être, le mode vibrant de ces textes qui ouvrent, dans un style parfois désuet mais brillant de maîtrise, de profondes perspectives sur les hommes que furent ces poètes et sur leurs oeuvres.

□ Editions de l'Aire, 79, route d'Oron, C.P.45, CH-1010 Lausanne

Otto F. Walter. L'ensauvagement

Traduit de l'allemand par Michel Mamboury

"Affirmer premièrement, sur la page encore vierge, l'existence de l'ancienne carrière d'argile, et commencer avec cet homme de vingt-cinq ans, au moment où, dans la précoce chaleur de juin, il s'élève le long de la paroi abrupte de la carrière abandonnée(...)" Première phrase du roman aux multiples facettes de l'écrivain suisse alémanique Otto F. Walter. Première phrase où, déjà, par son affirmation, il nous invite à prendre une distance face à ce rôle d'écrivain,

nous laissant libre de croire ou de ne pas croire à l'histoire qu'il va raconter. L'histoire...Oui, commencer par parler de ce lieu, cette ancienne carrière, où ils sont deux, puis trois, puis plus à tenter de vivre différemment en réaction à une Suisse "transformée en musée" selon Blumer, l'un des protagonistes. L'histoire de l'apprentissage, ou plutôt du désapprentissage de ce que notre société a érigé en dogme : le rendement, la possession, les relations humaines soumises à des lois qui vont souvent à l'encontre des besoins les plus profonds. Mais est-on capable d'apprendre et d'innover ? Est-ce réaliste de vivre dans un îlot protégé, en marge, peut-on là avoir prise sur une société qui se durcit de plus en plus ? Walter nous invite à suivre la création de cette "Coopérative A", parsemée de doutes et de grandes envolées, jusqu'à son terme, brutal, qui apparaît inéluctable malgré le choix qu'il nous laisse en nous proposant deux versions : "Scène 3, ou fin invraisemblable de l'histoire" et "Scène 4, ou fin vraisemblable de l'histoire". Comme pour mieux souligner son idéal de ce qu'aurait dû être et sa désillusion face à ce qui est. Ce choix constant proposé au lecteur participe à la trame complexe de "L'ensauvagement". Mais l'auteur va plus loin : à travers un procédé de montage, une juxtaposition de documents d'actualité et d'extraits d'oeuvres d'autres écrivains, il insère le caractère anecdotique du récit dans un contexte presque universel. De la même manière trouve-t-on aussi des réflexions sur le roman en cours, réflexions qui

